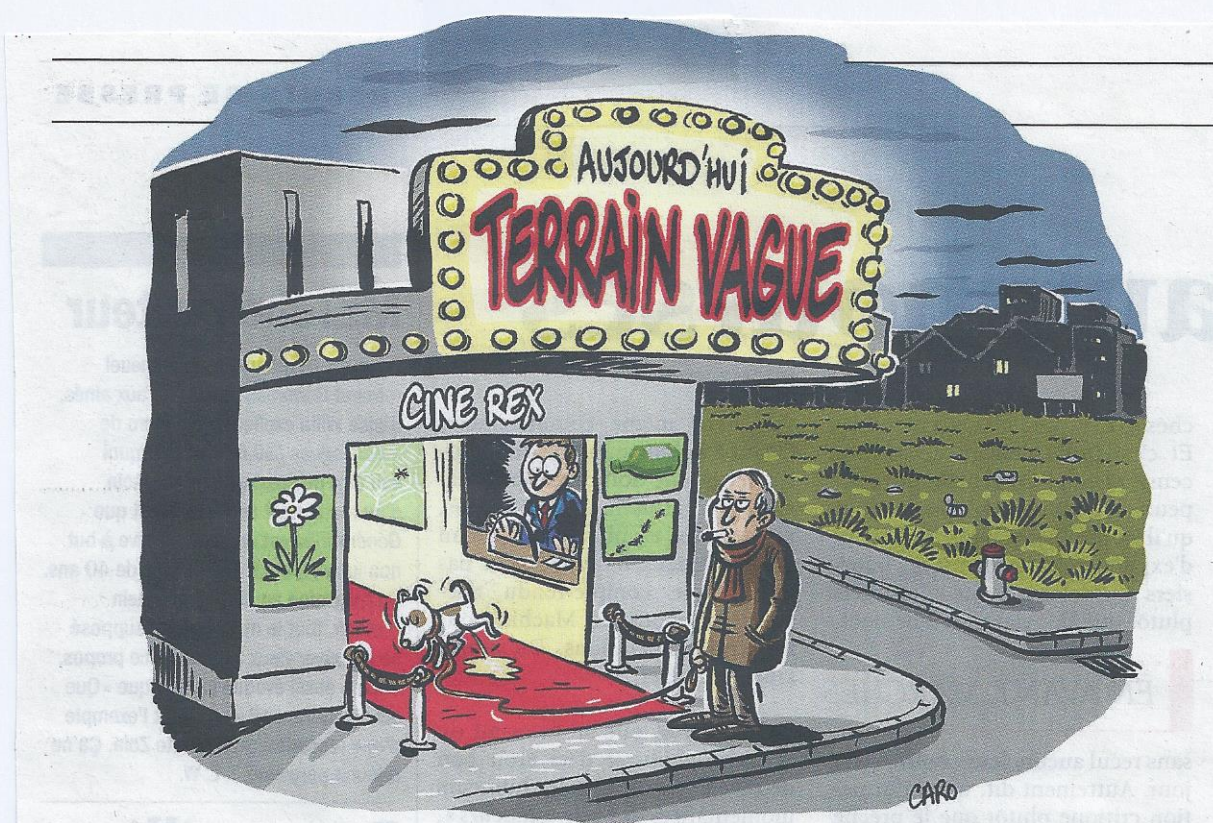


Vigousse

4 avril



Un film

Son lopin quotidien

FRICHE À L’AFFICHE Filmer un *Terrain vague* genevois durant 18 mois? Philippe Grand a dit chiche! Un documentaire de niche riche de détails qui aguiche l’œil et dont on ne se fiche pas.

Pas un coup de feu, pas une cascade, pas une explosion, pas une pépée roulée comme une cigarette pas droite et pas d’effets spéciaux. Cela n’a aucune chance de rivaliser avec les entrées du dernier *Captain America*, mais ça repose! Un jour, comme il l’explique d’entrée, le Valaisan Philippe Grand roulait dans les environs de Genève quand, «jetant un œil vers un terrain vague, un rectangle d’un hectare à peine», il fut saisi «par une prodigieuse harmonie de couleurs et de formes». Ce fut «la découverte d’un trésor inépuisable». Filmer un lopin de terre durant

18 mois: idée saugrenue, voire insensée! Et pourtant, en observateur du temps présent (magazine pour lequel il travailla lorsqu’il était à la RTS), en poète du microcosme, Grand nous offre de petits instants de grâce éphémère, de méditation naturaliste et... la possibilité de quitter la salle pour aller aux toilettes sans risquer de perdre le fil de «l’intrigue» – c’est là le seul point commun entre son documentaire et un blockbuster. Couchers de soleil à faire pâlir d’envie *Le Petit Prince*, toile d’araignée se parant d’un collier de perles ou plantes dans leur linceul

de gel, tout cela est rythmé par la respiration d’Eole, une sérénade de criquets ou la musique atmosphérique de Gabriel Scotti et Vincent Hänni. Certains plans ressemblent à un test de Rorschach grandeur nature, aucun ne laisse l’imagination en friche. Bertrand Lesarmes

Terrain vague, de Philippe Grand.
Durée: 1 h 30. A voir au cinéma Cinélux à Genève depuis le 2 avril.